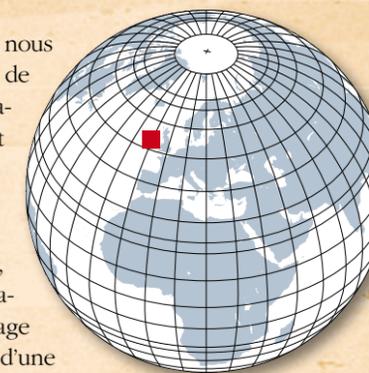


# Balades Irlandaises

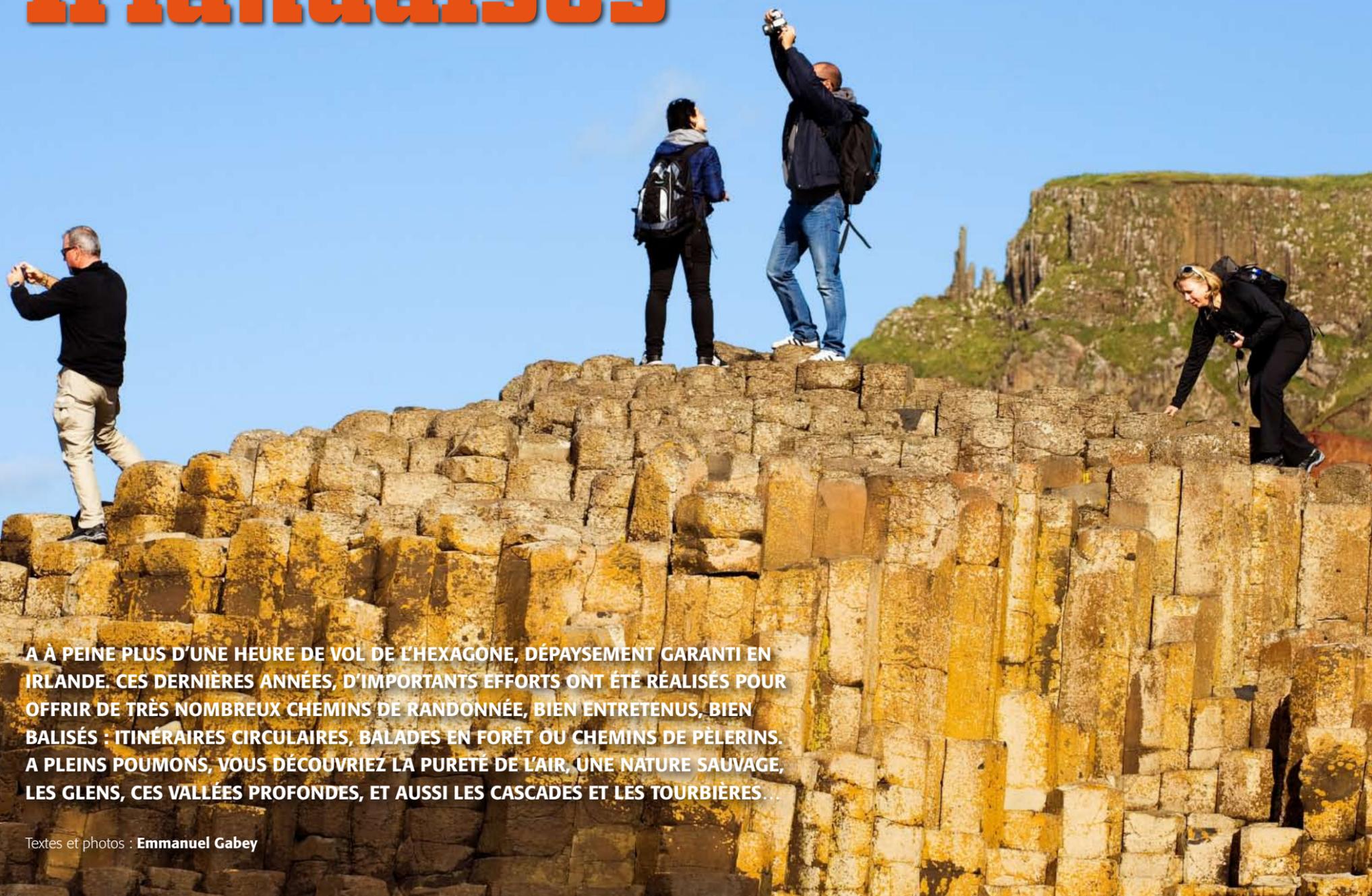
La Chaussée des Géants est l'un des sites les plus célèbres d'Irlande du Nord. Elle est constituée de la juxtaposition de milliers de prismes de lave refroidie et forme un promontoire qui s'avance sur la mer.

**Voyons grand !** Commençons par nous mettre en jambes en chaussant des bottes de sept lieues. Ou plutôt marchons sur les traces des Géants d'Irlande. Car l'Ulster est aussi célèbre pour une impressionnante curiosité naturelle située tout au nord du pays : battue par des vents salés, la Chaussée des Géants, dans le comté d'Antrim, classée au patrimoine mondial de l'Humanité par l'Unesco depuis 1986 est un paysage particulièrement spectaculaire. Il s'agit d'une modification de la côte à la suite d'une éruption basaltique voici soixante millions d'années, figeant du haut des falaises jusqu'au rivage environ 40.000 colonnes hexagonales de toutes tailles, certaines de 12 mètres, emboîtées les unes aux autres et qui semblent avoir été taillées par la main de l'homme tant elles sont régulières. Un gigantesque orgue en pierre qui fait chanter la mer d'Irlande. Ensuite, la légende a inventé ces géants, ses lutins, et ses fées comme les Irlandais aiment à les évoquer le soir, devant un bon feu de tourbe, un verre de whiskey ou une pinte de bière à la main...



Ainsi donc, deux géants ennemis vivaient de chaque côté de la mer, l'un en Écosse, et l'autre en Irlande. L'Irlandais, du nom de Finn McCool, jeta des pierres dans l'eau pour construire une "chaussée" entre l'Écosse et l'Irlande pour lui prouver qu'il était le plus fort. Mais quand il vit approcher son adversaire Benandonner, l'Irlandais fut pris de panique car tout géant qu'il était, il était beaucoup plus petit que lui ! Il courut demander conseil à son épouse Oonagh, qui eut juste le temps de le déguiser en bébé avant l'arrivée du géant. À ce dernier, elle présenta son "fils", qui n'était autre que son mari déguisé. Le géant, voyant la taille de ce "bébé", imagina la taille du « père », prit peur et s'en retourna dans ses terres d'Écosse en prenant soin de démonter la chaussée pour que l'Irlandais ne risque pas de rejoindre son île... Sauter d'une colonne à l'autre, grimper sur les plus hautes fait partie du plaisir de cette balade étonnante qui s'achève par les marches du Berger, 162 marches à gravir permettant de surplomber la Chaussée. De là, non loin de petites maisons blanchies à la chaux et aux toits d'ardoise, un joli sentier circulaire caillouteux, sorte de chemin des Douaniers fort bien balisé qui file sur des kilomètres ou plutôt des miles, bordé de buissons d'ajoncs, d'aubépine et de prairies grasses et salées où paissent tranquillement vaches brunes et moutons à la laine épaisse, permet de regagner le centre d'accueil et de laisser les géants à leur vie de géants !

Cette formation volcanique se compose de colonnes hexagonales verticales, atteignant pour certaines jusqu'à 12 mètres de haut. L'ensemble, érodé par l'action de la mer, évoque un pavage qui débute de la base de la falaise et disparaît dans la mer.



A À PEINE PLUS D'UNE HEURE DE VOL DE L'HEXAGONE, DÉPAYSEMENT GARANTI EN IRLANDE. CES DERNIÈRES ANNÉES, D'IMPORTANTS EFFORTS ONT ÉTÉ RÉALISÉS POUR OFFRIR DE TRÈS NOMBREUX CHEMINS DE RANDONNÉE, BIEN ENTRETENUS, BIEN BALISÉS : ITINÉRAIRES CIRCULAIRES, BALADES EN FORÊT OU CHEMINS DE PÈLERINS. A PLEINS POUMONS, VOUS DÉCOUVRIEZ LA PURETÉ DE L'AIR, UNE NATURE SAUVAGE, LES GLENS, CES VALLÉES PROFONDES, ET AUSSI LES CASCADES ET LES TOURBIÈRES...

Textes et photos : Emmanuel Gabey



Le plus haut sommet du pays culmine à... 850 mètres ! Un chemin facile en permet l'ascension.

**Au pays des Glens**

Les six comtés rattachés à la Couronne britannique qui forment l'Ulster sont aussi le pays des glens, ces vallées encaissées creusées par les torrents qui descendent des hauts plateaux de l'Antrim. Du nord au sud du comté, elles sont neuf à entailler la côte, abritant des cascades, des rivières, des fleurs sauvages et des oiseaux, chacune ayant sa propre caractéristique et un charme particulier. Le choix est vaste. Leurs noms sont évocateurs : vallée des Ar-

mées, vallée des Fossés, vallée du Pas de l'âne, vallée des Massacrés, vallée des Haies, vallée des Roseaux, vallée de la Rivière brune... Et aussi Glenariff, la vallée Fertile ou du Laboureur selon les traductions, « la reine des vallées » en tous cas, la gorge la plus populaire où nous emmène Carole, notre guide d'un jour. Il pleuviote aujourd'hui, ce qui ne surprend personne ici, plutôt content que ça s'arrête de temps en temps... Notre guide sourit : « Savez-vous que nous avons en Irlande environ 40 nuances de vert : vert pomme, vert épinard, vert bouteille, vert trèfle, emblème du pays, vert électrique, vert émeraude... Et il n'y a pas de miracle : si c'est vert, couleur de l'espérance, c'est qu'il pleut. Mais on s'y fait très bien ». De fait, la balade dans notre « glen » vient juste de débuter quand la pluie s'arrête et ne reprendra pratiquement pas de la journée. Ce parc forestier qui s'étend sur plus de 110 ha est considéré comme la vallée la plus spectaculaire : les rivières Inver et Glenariff dévalent en cascades. Des bouleaux, des pins, des épicéas, des chênes et même des mélèzes bordent les chemins balisés. L'humidité du sol et son acidité favorisent la poussée des mousses et des fougères. Ici et là, on découvre des chardons, des bruyères violettes ou bleues et des fleurs d'ail sauvage dont les feuilles se dégustent en soupes dont raffolent les Irlandais. Des quatre itinéraires possibles, nous avons choisi le Waterfalls Trail, une boucle de près de cinq kilomètres fort agréable. Les sentiers ont été bien entretenus, les garde-corps en bois sont nombreux et bien placés. Bref, la balade est facile, même si certains passages

nécessitent un peu de vigilance. Le plus spectaculaire ici, c'est, comme leur nom l'indique, les chutes d'eau que nous découvrons tout au long du parcours. La cascade dévale, dévale et dévale encore avec une certaine violence, dans un grand fracas. Mais un aspect intrigue : la couleur de l'eau : elle est brune! L'explication est simple : le cours d'eau traverse des terres tourbeuses constituées au fil des temps. C'est donc le tanin de la tourbe, ce magma de végétaux morts, qui donne cet aspect de Guinness. Avec la mousse en prime !!!

**Un gigantesque mur de pierres sèches**

Changement de décor. Nous voici dans les Mourne, comté de Down, sur les terres de Saint-Patrick, le patron des Irlandais qui repose sous une pierre de granit, au pied d'une belle église dans le cimetière de Downpatrick. C'est dans cette région d'Irlande du Nord, près de la station balnéaire de Newcastle que se dresse, au milieu de douze sommets en arc de cercle descendant en pente douce, le plus haut sommet du pays, le Slieve (c'est-à-dire montagne en gaélique) Donard. Il a beau se tenir droit comme un i, il mesure moins de 1000 mètres, 850 mètres pour être précis. Son ascension suit un chemin facile et demande quatre bonnes heures de grimpe. C'est ici qu'a lieu chaque année en juin le Mourne International Walking festival. Mais aujourd'hui Domnall, notre guide pur irish, tignasse cendres et sourire aux lèvres, vieux routier des balades dans les Mourne, souhaite nous faire découvrir la zone de Slieve Laganan, non loin de la Silent Valley où fut construit un barrage sur la Kilkeel pour alimenter le comté de Down et Belfast en eau potable. Très peu pentue, cette région a une caractéristi-



que étonnante : des murs de pierres énormes posés les uns sur les autres courent dans la lande et forment ce qu'on appelle ici « le mur des Mourne ». Une histoire qui remonte au début siècle dernier, de 1904 à 1922 : les responsables de l'eau à Belfast embauchent à l'époque des armées de chômeurs qui vont tailler et transporter ces gigantesques blocs de pierre pour les poser à sec les uns sur les autres et confectionner des murs d'épaisseur. Un ruban de pierres courant sur 34 km et sur une quinzaine de montagne.

En Irlande, il y a près de 40 nuances de vert dans la nature, dont le vert trèfle, emblème du pays.

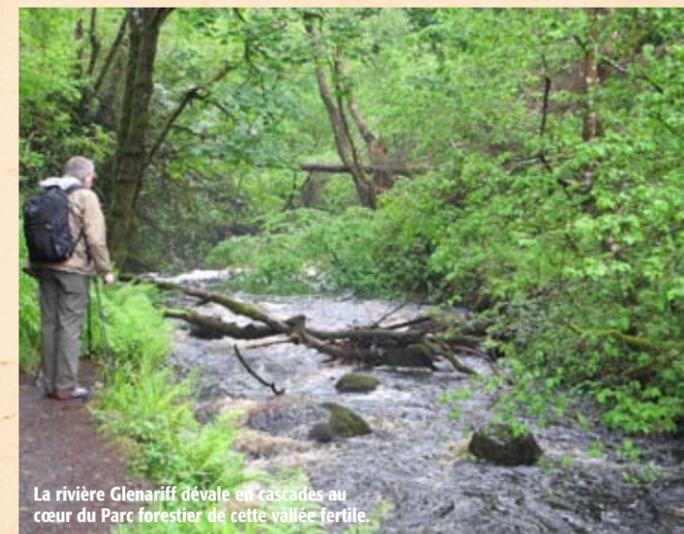


Le jardin japonais de Powerscourt : une merveille botanique.

**Des jardins d'exception**

En raison de son climat très particulier et grâce à l'influence du Gulf Stream au sud, l'Irlande abrite de très beaux jardins du nord au sud de l'île. Il en existe plusieurs dizaines\* de toutes tailles, notamment à Dublin, dont la plupart peuvent se visiter au cours d'une balade, comme celui de Rowallane à Saintfield, dans le comté de Down qui permet au visiteur d'admirer de splendides rhododendrons mauves, des hortensias roses, des fuchsias rouges, des primevères et des bruyères. La chef-jardinier, Averil Milligan explique qu'il faut « sentir, aider la nature sans jamais la brutaliser, pour transmettre l'héritage aux générations futures ».

Une philosophie que fait sûrement sienne son homologue des jardins de Powerscourt considérés, à juste titre, comme les plus beaux d'Irlande. Situé à une vingtaine de kilomètres de Dublin, dans la vallée de l'Avoca ce splendide domaine méticuleusement entretenu existe depuis le XIIIème siècle. Le lac de Triton en son cœur est entouré de grands arbres plus que centenaires venus des cinq continents. Entre parterres de fleurs rectilignes s'insérant harmonieusement dans le paysage et jardins en liberté, Powerscourt cache aussi de petits sentiers tortueux ombragés. Mais le clou est le jardin japonais aménagé il ya un peu plus d'un siècle à l'emplacement d'une tourbière. Une succession de chemins en forme de coquille d'escargots, sorte de chemin vers la zénitude, permettent d'admirer une pagode, des lanternes de pierres, des petits ponts en bois enjambant un ruisseau. On y trouve des érables japonais, des azalées et des palmiers de fortune chinois. Et pour un clin d'œil à l'Histoire, signalons à Waterford, au sud-ouest de Dublin, le JFK Gardens créé par le bisaïeul de l'ancien président des Etats-Unis. Ce parc de 250 ha abrite des spécimens de plus de 500 rhododendrons et azalées différentes ainsi que 4500 arbres et arbustes, dont certains forts rares. \* Voir « Irlande, d'un jardin à l'autre », publié par The Irish Eyes, www.irishey.es.fr



La rivière Glenariff dévale en cascades au cœur du Parc forestier de cette vallée fertile.



Le mur de Mourne érigé au début du XXème siècle par des chômeurs, sert de boussole aux randonneurs.



### Au-dessus du vide...

Non loin de La Chaussée des Géants, à Carrick-a-Rede, on découvrira avec surprise un rocher séparé de la côte par un étroit goulet de 20 mètres où volètent cormorans et mouettes et où s'engouffre l'océan. Il est accessible par un vertigineux pont de singe en planches reliées par un câble métallique à 24 mètres de hauteur. Frisson garanti.

Son objectif officiel était d'empêcher vaches et moutons d'accéder à la zone de captation de l'eau des fleuves et rivières des montagnes de Wicklow. Une autre raison était probablement de donner du travail à cette époque de chômage (déjà) galopant.

Point de repère au début de la balade, le mur file bientôt vers d'autres montagnes. Nous poursuivons le chemin en direction de Slieve Lamagan dont le sommet tutoie les 700 mè-

La faible urbanisation, la pureté de l'air sont de véritables atouts pour le développement de la randonnée sur l'île Verte.



De petites fleurs de coton jonchent le chemin vers Slieve Lamagan

tres. Ici et là, on peut voir de la bruyère, du serpolet. Notre guide parle aussi de gros rhododendrons, de genêts ou encore des orchidées tachetées visibles à certains moments de l'année. Et voici, tout à coup, des petites fleurs de coton. Des parterres de jolies fleurs de coton qui oscillent au gré du vent mais qui sont trop peu fournissantes pour être utilisées dans l'industrie. C'est tant mieux car elles sont magnifiques !!

Au fil d'un chemin pierreux, bien dessiné, on observe un bout de forêt brûlé par les imprudences de randonneurs. Domnall, fâché, les désignent par des mots forts...

Bientôt, au loin se dessine la masse sombre d'un gros rocher en granit gris mangé par la végétation. Son ascension, facilitée par un chemin le contournant offre enfin une très belle vue panoramique sur toute l'étendue de la zone et permet de distinguer au loin le fameux mur de pierre, véritable boussole pour les marcheurs. La randonnée s'achèvera devant un joli petit lac brillant de mille feux avec le soleil qui ne nous aura pas quittés de l'après-midi.

### Sur le Wicklow way

En république d'Irlande, surtout au sud de l'île, il y a aussi, bien sûr, de nombreuses randonnées à faire. Notamment vers le fameux mont de Wicklow. Curieusement, la randonnée débute à l'entrée d'un parc. Une pierre gravée indique « The Wicklow way ». Quelques jeunes s'y sont donnés rendez-vous. Très vite, on quitte le parc pour rejoindre la vraie campagne. Bois et sous-bois denses, rivières chuchotantes ici ou là. Un lièvre, effrayé, filera devant nous, toutes



Le village monastique de Glendalough fut fondé au tout début de l'ère chrétienne. Parmi les ruines du monastère, la tour ronde haute de 30 mètres, s'élève dans un cadre naturel spectaculaire.

oreilles élançées. Mick, notre guide affirmera même avoir déjà vu ici des cerfs sauvages. Bref, la nature est au rendez-vous à quelques kilomètres de Dublin à vol d'oiseau.

En cours de route, un arrêt dans les jardins de Powerscount (cf. encadré) démontre combien les Irlandais apprécient les richesses de la nature. Plus loin, dans un environnement assez âpre, au milieu de rien, un homme muni d'une bêche creuse une terre noire. En fait, Tom, journaliste au « Irish Indépendant », retraité depuis peu, a obtenu de la ville de Dublin une concession : en échange d'une somme plus que modique, 30 euros, il peut exploiter un champs de tourbe. Tom passe donc une partie de son temps libre à découper des briques de tourbes « Il faut, nous explique-t-il, faire sécher ces briquettes par le vent en les disposant en pyramide pendant six semaines à deux mois et ensuite, malgré une légère odeur, c'est un très bon combustible qui a, en plus, le mérite d'être très bon marché ».

Dernière étape : Glendalough appelée également la vallée des deux lacs, réputée pour sa colonie monastique fondée au VI<sup>ème</sup> siècle par Saint-Kévin (« le bien-né », en gaélique). Plusieurs petites églises, une cathédrale, une maison des prêtres, la cellule de Saint-Kévin sont à visiter. Et surtout l'étonnante tour ronde en granit, coiffée d'un toit conique, qui s'élève à 30 mètres du sol. Chacun des quatre étages situés au-dessus de l'entrée est éclairé par un fenestron. La porte d'accès est elle-même à 3,5 mètres du sol pour se protéger de la venue surprise d'adversaires. A l'image de l'histoire de l'Irlande...

Dans ce XXI<sup>ème</sup> siècle marqué du sceau de la pollution, les Irlandais ont bien compris que leur atout résidait dans un tourisme durable respectueux de la nature. La faible urbanisation en dehors des grandes villes, la pureté de l'air sont de magnifiques atouts. Destination nature montante en matière de randonnée, l'île Verte reste encore un peu méconnue. Dérivez-vous d'en profiter ! ☀

## Irlande - Pratique

- Tourisme Irlandais Tél. 01 70 20 00 20 [www.irlande-tourisme.fr](http://www.irlande-tourisme.fr)
- EasyJet propose des vols directs Roissy/CDG2B à Belfast International et entre Nice et Belfast International - [www.easyjet.com](http://www.easyjet.com)
- Aer Lingus - propose des vols quotidiens entre Roissy / CDG1 et Dublin, également toute l'année au départ de Lyon et de Nice et, en saison, de Rennes Marseille, Bordeaux, Toulouse et Perpignan [www.aerlingus.com](http://www.aerlingus.com)
- Formalités : CNI ou passeport en cours de validité.
- Monnaie : Zone euro pour la République, Livres sterling pour l'Irlande de Nord 1 livre = 1,23 euros. Distributeurs partout - carte bancaires internationales très répandues.

- Heure : Une heure en moins en Irlande toute l'année.
- Climat : « Changeant » ... Prévoir coupe-vent et ... lunettes de soleil. Température entre 10° et 15° environ
- Prises électriques : 220 volts - prises à 3 fiches plates (prévoir un adaptateur).
- Hébergement :**
- Près de la Chaussée des Géants, remarquable auberge : Bushmills Inn [www.bushmillsinn.com](http://www.bushmillsinn.com)
- Dans les Mourne, Glassdrumman Lodge mérite une halte gourmande et de repos, 85 Mill Road, Annalong. 85 Mi4 (0) 28 4376 7041 / [www.glassdrummanlodge.com](http://www.glassdrummanlodge.com)
- Mick Langan, guide irlandais et parfait francophone peut vous faire découvrir le pays avec compétence et talent. [www.ml-tours.com](http://www.ml-tours.com)

### A lire :

- Guides de rando : Looped walks in Ireland : environ 150 circuits répertoriés avec le niveau de difficulté et la durée. Disponible via l'office de tourisme d'Irlande.
- Le site [www.irishtrails.ie](http://www.irishtrails.ie) propose une carte d'Irlande interactive qui permet d'avoir le maximum d'informations sur chaque sentier répertorié.
- Guides plus généraux : Irlande, Guide du Routard ; Evasion Irlande, (Hachette) Irlande du Petit Futé ; Irlande, Guide Vert Michelin.
- Pour une meilleure compréhension économique-politique, Irlande, de Maurice Goldring et Cliona Ni Riordain. Editions La Découverte.



### Sláinte\*

La bière est leur passion, les pubs leur culture. C'est dire s'ils étaient faits pour se rencontrer. Et il est vrai que, lors d'un voyage en Irlande, il faut découvrir la culture des pubs, cœur de la vie sociale où tout le monde se retrouve, de l'homme d'affaire à la ménagère. Si chacun a son style : cottage, boutique, brasserie, pub victorien ou moderne à la façade de bois peint ou simplement coloré, l'ambiance est souvent intimiste, parfois avec un petit orchestre de musique traditionnelle qui chauffe la salle pendant des heures, surtout le soir. On se sert directement au bar, les chopes s'entrechoquent... C'est le moment du « craic », autrement dit de « prendre du bon temps »

Le choix des pubs - un millier à Dublin ! - et des bières, est vaste. Nombre de rouses étrangères (allemande, danoise...) sont au programme mais aussi, et surtout, des bières fabriquées dans des micro-brasseries artisanales pour la consommation sur place. Et, bien sûr, la fameuse Guinness brune (depuis 1759) qui se tire en trois fois avec un grand savoir-faire. Il faut, après avoir laissé reposer la bière quelques instants, couronner le verre d'un faux-col de mousse couleur café au lait, le tout en très exactement 119 secondes et demi, dixit Mick, notre guide au cœur de la brasserie Guinness, située dans Saint-James's Gate, à Dublin. Quatre ingrédients pour cette brune de charme et de goût : de l'orge malté, torréfié et moulu, du houblon, de la levure et de l'eau. Et, comme Guinness patronne le livre des records, quelques chiffres : brassée dans 50 pays, la Guinness est consommée dans 150 pays à raison de 10 millions de verres par jour. Et 3 millions de pintes sont dégustées quotidiennement en Irlande. Alors, participez à la fête. Avec modération, bien sûr !

\* A votre santé en gaélique